

Voici quelques petits « trucs », bons à savoir :

Le style de vie

Il est possible de découvrir un pays derrière la fenêtre d'un car ou d'un hôtel, se contentant de quelques renseignements fournis par un guide. Limité à cette méthode, le touriste, au bout d'un certain temps, commence à ressembler à une encyclopédie : il connaît des faits, des dates, des chiffres, quelques images isolées. Une approche effective des endroits visités ne peut naître que d'un contact direct avec les gens. Grâce à leurs coutumes, leur culture et leur tradition, le touriste gardera en mémoire quelques lieux à travers le monde.

Bienvenue

Les Polonais aiment souhaiter : "Bienvenue !" Si le mot "czesc" est trop difficile pour un étranger, on peut recourir à son équivalent anglais "Hello" qui sera sûrement compris. En arrivant, nous serrons la main de la personne qui nous a donné rendez-vous. Si elles sont plusieurs, il convient de serrer la main de chacune d'elles. Pendant les premières minutes, tout le monde se salue ce qui évacue la tension et facilite la vie à quelques timides. Il ne faut pas s'étonner en voyant des personnes qui s'embrassent. C'est un signe de familiarité et non pas d'amour. Il peut arriver, dans la foulée, qu'on embrasse un invité étranger. Il ne faut pas alors s'affoler mais répondre par le même geste. Avec modération toutefois, car un baiser de bienvenue est en fait un frôlement délicat des joues.

Mots et gestes

Après les salutations, les échanges s'engagent. On trouvera certainement dans l'assemblée quelqu'un qui parle anglais, langue étrangère la plus connue en Pologne. Les autres essaieront avec ardeur d'enseigner à un étranger quelques mots en polonais. Ils lui proposeront inmanquablement de répéter "W Szczebrzeszynie chrzaszcz brzmi w trzcinnie", difficilement prononçable même pour un Polonais. Les étrangers peuvent seulement essayer, sûrs de mettre l'assistance de bonne humeur. La conversation se déroulera ensuite en utilisant quelques infinitifs de base et des gestes.

Prénom, Nom et

La proposition de se tutoyer revient en quelque sorte à celle de porter un verre d'amitié. Il ne faut le refuser sous aucun prétexte, car cela pourrait être interprété comme une offense. Les relations entre les individus, après ce rituel, cessent d'être officielles pour devenir intimes. Ils peuvent désormais se tutoyer, c'est-à-dire "passer au tu". Le rituel s'effectue comme suit : deux personnes portent en même temps un toast, puis croisent leurs mains et vident leur alcool ou apéritif. L'échange de bises et une déclaration "Appelle-moi Marek, appelle-moi Jean" marque une dernière étape.

Si cette familiarité n'a pas eu lieu, en s'adressant à quelqu'un en Pologne il faut impérativement utiliser le terme "Pani" (Madame) ou "Pan" (Monsieur). L'échange des titres (directeur, président) ou des noms de professions (garçon, chauffeur, caissière) est perçu comme un comportement impoli. Le recours à un nom est pire encore. En disant "Kowalski, passez-moi une cuillère" nous passerons pour traiter Kowalski pire qu'un domestique. Il est possible d'utiliser une formule "Monsieur Kowalski", mais ces derniers temps, sous influence de la culture anglo-saxonne, on rencontre de plus en plus fréquemment le mot "Pani" (Pan), suivi du prénom. En disant "Pani Mario", "Panie Janku" nous pouvons être sûrs de ne vexer ni la réceptionniste ni le directeur de société.

N'oubliez pas le jour de la fête

Le tutoiement facilite considérablement la vie, mais impose également quelques obligations. La plus importante est celle de ne pas oublier le jour de la fête. Cette cérémonie est en Pologne d'une grande importance, bien plus que dans d'autres cultures. Elle est vécue d'une

... / ...

façon particulière. Afin d'éviter à l'avenir toute maladresse, il vaut mieux consulter un calendrier et marquer la date correspondante. Les Polonais organisent une fête à la maison, parfois au restaurant, souvent sur le lieu de travail, même si aujourd'hui cela n'est possible qu'en dehors des heures de travail. Si nous allons rendre visite à la personne qui célèbre son jour de fête, il faut absolument lui présenter les vœux. Quelques menus cadeaux seront bien venus : fleurs, souvenirs, livres. Se limiter aux vœux n'est pas un faux pas, car ce qui compte le plus, et nous l'entendront souvent, c'est de ne pas oublier. Si nous n'avons pas l'occasion de rencontrer la personne qui célèbre sa fête, il suffit de lui téléphoner ou d'envoyer ses vœux par SMS ou e-mail. Elle se souviendra certainement de notre geste, ce qui ne peut que rendre nos relations encore plus cordiales.

Au bonheur des dames

Le baisemain se fait de plus en plus rare. Cependant, il n'a pas encore complètement disparu et on ne sait jamais qui s'en souviendra. Il peut s'agir aussi bien d'un vieux monsieur, désireux de jouer le gentleman que d'un jeune costaud, la tête rasée à zéro. Dans cette situation, chaque femme qui fait l'objet de cet hommage doit garder son calme et avancer la main dans la position horizontale, la paume tournée vers le bas. Il est possible de ne pas rencontrer un seul amateur de baisemain, même en l'espace de quelques semaines passées en Pologne. Par contre, il est sûr que tout Polonais bien élevé laisse passer une dame pour franchir le seuil d'une porte. C'est le témoignage d'estime, universellement reconnu par le sexe faible. Même les féministes les plus radicales ne devraient pas protester. Il convient d'interpréter de la même façon des compliments tels que "quelle jolie coupe de cheveux", "quel visage adorable" et même une étreinte cordiale d'un bras masculin. Il ne s'agit pas d'un harcèlement sexuel mais d'un témoignage traditionnel d'estime et de sentiments amicaux. Pour toute étrangère, la Pologne est un pays exceptionnellement bienveillant où les hommes sont prêts à rendre service, laisser une place dans le bus, offrir des fleurs, un café ou un verre de vin.

La famille passe en premier

Depuis des années, les sondages d'opinion concluent invariablement qu'une vie de famille réussie est la valeur prioritaire pour les Polonais. En ce qui concerne le nombre de divorces, la Pologne occupe l'une des dernières places en Europe. Cela résulte sans doute du rôle important de la religion, mais pas uniquement. Même les non-croyants et les "croyants non pratiquant" font passer la famille avant la situation financière et la carrière professionnelle. En discutant avec les gens, on peut avoir l'impression que les familles polonaises sont très nombreuses. Rien de plus faux. Il est utile de savoir que dans le langage familial une sœur peut signifier une sœur germaine, donc une cousine ; un frère peut indiquer un cousin, et une tante et un oncle désignent les amis de la famille. Le modèle le plus répandu est 2 + 2 et, selon des statistiques rigoureuses, seulement 2 + 1,5.

Proportionnellement à la baisse de la natalité, les membres de la famille ... à quatre pattes sont en augmentation. Il est difficile aujourd'hui de trouver une maison où il n'y aurait pas de chien, chat, tortue, lapin, hamster ou, au moins, une souris blanche.

Loisirs

Promener son chien fait partie des loisirs les plus répandus. Par ailleurs, de plus en plus souvent les Polonais pratiquent du sport. Ces derniers temps, le vélo, la musculation, le bowling et les rollers redeviennent à la mode. Parmi les loisirs les plus populaires, il n'y a que la télé qui est regardée en moyenne quatre heures par jour. Parmi les loisirs favoris, il faut citer également les visites de centres commerciaux. Nous ne les proposons pas aux étrangers, car les supermarchés polonais ne sont pas différents de ceux d'Europe ou des Etats-Unis. Il vaut mieux aller au cinéma, après avoir soigneusement étudié le programme qui s'est presque entièrement américanisé. On ne va pas pourtant à l'étranger pour regarder les mêmes films que chez soi ! Par contre, les théâtres et les concerts méritent vraiment que l'on s'y intéresse.

... / ...

Mais attention : les Polonais considèrent le spectacle comme une sortie exceptionnelle et ils s'habillent pour l'occasion. Afin d'éviter d'attirer l'attention, dans un théâtre polonais il vaut mieux abandonner son T-shirt et son vieux jean (à moins qu'il ne s'agisse d'un théâtre avant-gardiste). Ces vêtements feront parfaitement l'affaire pour la visite des environs.

En route

En Pologne, il y a moins de voitures qu'en occident, mais leur nombre est suffisant pour provoquer des embouteillages dans toutes les grandes villes. Lors d'une escapade à la campagne, il faut s'armer de patience. D'autant plus que les routes deviennent également de plus en plus saturées. Ceci est dû à une vraie fascination des Polonais pour la voiture et au trafic routier qui résulte de la situation géographique du pays. Presque chaque camion traversant l'Europe de l'est vers l'ouest, et vice versa, entre en Pologne. Il faut donc se familiariser avec un grand nombre de camions sur les routes, pas toujours bien larges. Pour sa propre sécurité, il vaut mieux ne pas faire la course et préparer son trajet en optant pour des vitesses inférieures à celles pratiquées sur les routes de l'Union européenne. Dépasser la vitesse autorisée expose par ailleurs à l'intervention de la police routière, très présente sur les routes. Les contraventions sont élevées et peuvent considérablement majorer les frais de voyage à destination de la Pologne.

Des trains rapides, Intercity et Eurocity, relient les plus grandes villes du pays. Au lieu de passer 4 à 5 heures par la route, il peut être intéressant d'acheter un billet de train et de parcourir le même trajet deux fois plus vite. Cela est particulièrement important les week-ends car, à cause des embouteillages, les départs, et encore plus les retours, peuvent durer vraiment longtemps. Si le voyage s'éternise au point de nous faire souffrir de faim, il est possible de s'arrêter dans l'un des restaurants qui bordent les routes. Rien ne saura pourtant rivaliser avec un repas polonais maison.

Au régime

La plupart des Polonaises préparent le déjeuner à la maison, à la grande satisfaction de leurs maris, persuadés qu'aucun restaurant ne peut égaler le repas fait à la maison. Selon les statistiques, les Polonaises sont constamment au régime et elles en parleront avant de servir à table. Il faut les écouter poliment, approuver et attendre tranquillement les spécialités qu'elles ont préparées. Le régime à la polonaise ne signifie nullement des économies. Les petits déjeuners sont copieux, le déjeuner, pris le plus souvent au retour du travail est encore plus consistant et seul le dîner peut être léger, à condition de ne pas recevoir. Dans ce cas-là, "on offre tout ce qu'il y a de mieux à la maison".

Table bien garnie

Si en France, il est difficile de compter tous les fromages, en Pologne, c'est la même chose pour les saucisses et la charcuterie. Ces derniers temps, parmi les Polonais carnivores, la mode est aux grillades. De la viande est grillée pratiquement partout - devant la datcha (petite maison de vacances), dans le jardin, sur la pelouse devant la maison et même sur le balcon. Les occasions spéciales, comme la visite d'un convive étranger, demandent cependant des mets plus compliqués et servis nulle part ailleurs. Aller en Pologne et ne pas goûter au "bigos", fait à base de choux, c'est comme aller à Paris et ne pas voir la Tour Eiffel. La "bigos" était à l'origine un plat de chasseurs, servi pour couronner leurs exploits. Aujourd'hui, elle est accessible à tous.

Les amateurs de la tradition, qui ne jurent que par leurs spécialités culinaires, peuvent aller en Pologne sans crainte. Ils y trouveront facilement des restaurants proposant des sushi japonais, du taco mexicain, des biftecks américains, des salades grecques. Une seule exception à la règle : les fruits de mer, plutôt peu appréciés par la majorité des Polonais. Lors d'un séjour à la montagne, il faut absolument goûter à l'"Oscypek", fromage au lait de brebis, que l'on ne

... / ...

trouve nulle part ailleurs. Il a la forme de deux cônes accolés par la base. Les montagnardes qui les fabriquent, soucieuses également de l'esthétique, décorent le fromage d'un joli motif. L'"Oscypek" n'est pas seulement une spécialité mais également un excellent souvenir de Pologne.

A la santé des invités

Les Polonais ne font pas partie des peuples hostiles à la boisson.

Ce n'est pourtant pas l'alcool qui est la boisson nationale des Polonais mais ... le café et le thé. A peine franchi le seuil de la maison, l'invité doit répondre à la question : "Voulez vous un café ou un thé?" Outre l'expresso, de nombreuses personnes s'offrent le plaisir d'un café "à la turque" : il s'agit d'un café moulu sur lequel on verse de l'eau bouillante. Le thé est servi avec du sucre et du citron, très souvent dans un verre. Lorsque l'on demande un café on peut étonner nos hôtes.

"Gosc w dom, Bóg w dom" (Recevoir un invité c'est recevoir Dieu)

A table, il convient de remercier ses hôtes de leur formidable hospitalité. Les Polonais sont persuadés de faire partie des nations particulièrement accueillantes et n'aiment pas qu'on le leur redise. Non sans raison. Jadis, leurs ancêtres disaient "Gosc w dom, Bóg w dom", ce qui signifiait qu'il fallait offrir à son invité tout ce qu'il y avait de mieux. En l'absence du meilleur, ils appliquaient alors une autre maxime : "Gage ton bien pour bien recevoir". Pour bien accueillir, ils leur arrivaient de contracter des emprunts qu'ils remboursaient ensuite pendant de longues années. Ce désir de rendre heureux les invités demeure jusqu'à nos jours. Il n'y a pas longtemps encore, on s'amusait à table en racontant les histoires sur la "radinerie" des étrangers qui reçoivent les invités autour d'un café et des petits gâteaux salés. Aujourd'hui, les échanges avec les étrangers sont si fréquents que les coutumes différentes ont cessé d'étonner et il arrive parfois qu'on les imite. Pourtant, même si l'on reçoit à la bonne franquette, les discussions sont fort animées, comme il y a des siècles.

Source : MSZ Polska